

Quelques idées de sensibilisation

Avant d'aller vers l'autel de Dieu, je suis appelé à regarder mon prochain, à lui pardonner et à me réconcilier avec lui. En quoi cette invitation me rejoint-elle aujourd'hui ?

Qu'est-ce que cela veut dire concrètement pour moi aujourd'hui ?

Où pourrais-je puiser mes forces pour entamer un processus de réconciliation avec l'autre sans forcément l'attendre ? Ai-je assez confiance en l'autre pour aller à sa rencontre ?

Méditation

Etre lucide sur soi-même

« Tant que je n'accepte pas d'être un mélange de lumière et de ténèbres, de qualités et de défauts, d'amour et de haine, d'altruisme et d'égoïsme, de maturité et d'immaturité ; tant que je ne reconnais pas que nous sommes tous enfants du même Père, je continue à diviser le monde en « ennemis » (les « mauvais ») et en « amis » (les bons) ; je continue à dresser des barrières autour de moi et de ma communauté, à répandre des préjugés. »

Mais si j'admets que j'ai des faiblesses et des défauts, que j'ai péché contre Dieu et contre mes frères et sœurs, mais que je suis pardonné et que je peux progresser vers la liberté intérieure et un amour plus vrai, alors je peux accepter les défauts et les faiblesses des autres. Eux aussi sont pardonnés par Dieu et peuvent progresser vers la liberté et l'amour. Je peux regarder chaque être humain avec réalisme et amour ; je peux commencer à voir en eux la blessure qui engendre la peur, mais aussi le don que je peux aimer et admirer. Nous sommes tous des personnes mortelles et fragiles mais nous sommes tous uniques et précieux. Il y a une espérance ; nous pouvons tous progresser vers une plus grande liberté. Nous apprenons à pardonner. »

Jean Vanier

Pour aller plus loin

Jean Vanier : *La communauté, lieu du pardon et de la fête* ; Edition : Fleurus-Bellarmin, Paris 1998

Etienne Chomé : *Tends l'autre joue – ne rends pas coup pour coup* ; Lumen Vitae, mars 2008

Mouvement international de la Réconciliation

68 rue de Babylone, 75007 Paris. Tél. : 01 47 53 84 05.

Courriel: mirfr@club-internet.fr

Site : www.mirfrance.org - Pour vos dons : CPP n° 05 445 67 U 038 Lyon



**VIOLENCE ET
RECONCILIATION
DANS LA BIBLE**

Fiches de réflexion et
d'animation - 4

**Si ton frère a quelque chose contre
toi ...**

Mt 5, 23-24

Quand donc tu présentes ton offrande à l'autel,

si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi,

laisse là ton offrande, devant l'autel,

et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis reviens,

et alors présente ton offrande. »

Commentaire

« Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel », c'est-à dire quand tu te mets en présence de Dieu, lorsque tu t'engages à concrétiser ta relation avec Dieu, ton Créateur que tu aimes certainement. « Si là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi ». C'est donc au cœur de ton engagement que Jésus s'adresse à toi. Oui, c'est à la personne qui avance avec joie et allégresse vers le Père. à toute personne qui se croirait en règle vis-à-vis de Dieu, toute personne qui « n'a rien contre son frère... contre sa sœur », toute personne qui ne se reproche rien, qui aurait peut-être à se frapper la poitrine comme le pharisien de l'évangile que le message se fait entendre : « si tu te souviens », ou « si tu prends conscience » que « ton frère a quelque chose contre toi ». Il ne s'agit pas de se souvenir que tu as quelque chose contre l'autre, mais plutôt de te rappeler que l'autre a quelque chose contre toi. Oui, il est souvent facile de se souvenir des torts que l'autre m'a causés, du mal qu'il m'a fait subir, de laisser monter en moi des souvenirs difficiles... Ainsi, la relation avec Dieu ne range pas les tensions, les conflits que nous vivons dans les oubliettes. Elle se veut une prise en compte de nos réalités humaines. Nous nous présentons à Dieu avec tout notre être de femme ou d'homme, et c'est cela la vérité de notre relation. Cependant, le plus intéressant dans cette péripécie, c'est la suite : « laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis reviens, et alors présente ton offrande ». Surprise ! Arrête ta démarche, mets un frein à ta joie, arrête ta prière, ne cherche pas à te préparer... fais un autre mouvement. Retourne dans ton quotidien... va... va de ce pas, sans tarder... ne prends aucune précaution pour ton offrande, le Seigneur s'en charge. Va à la rencontre de ton frère, va te réconcilier avec lui, va faire la paix avec lui.

La réconciliation semble être une urgence, un impératif pour l'humain qui se veut en harmonie avec Dieu. Dieu étant un Dieu de paix, il ne faut pas forcément attendre que l'autre fasse le premier pas, il faut s'engager tel que l'on est à rétablir la relation brisée. L'Évangile nous appelle à oser faire le premier pas, à aller à contre-courant de ce que nous avons l'habitude de voir.

Si la réconciliation est une urgence, elle prend en compte la disponibilité, l'écoute, l'accueil de l'autre et la capacité d'accepter une parole autre que la mienne. C'est un chemin qui ne peut se faire seul. Elle se vit avec l'autre et invite à ne pas forcément se demander si ce n'est pas à l'autre de faire le premier pas.

Se réconcilier, c'est prendre le risque de dire à l'autre : « Allons, recommençons, tu restes mon frère, ma sœur ...

Parole pour aujourd'hui

Le seul jardin sur lequel je peux travailler, c'est ma propre personne. Je ne suis pas Dieu, et je n'ai donc aucun pouvoir pour agir sur mon prochain, pour le transformer. Cependant, avec la grâce de Dieu, je peux favoriser et améliorer la qualité de la relation. Mais tout part de mon attitude. Ainsi, pour faire la paix avec l'autre, je dois prendre en compte ma souffrance, ma blessure, mon agressivité... tout ce que je cherche parfois à camoufler en ayant pour refuge la prière, les mouvements ou même l'activisme.

Il me faut accepter de me regarder avec lucidité. C'est seulement à ce moment-là que ma vie prendra un autre sens, et dira quelque chose de « l'Amour de Dieu » à mes proches. Comme le jeune homme riche de l'Évangile, j'aurai tout fait sauf l'essentiel.

« L'Amour du Christ nous presse... », disait saint Paul. Que rien ne nous empêche de vivre en nous et autour de nous la paix et la réconciliation afin de briller comme de petites étincelles dans la nuit de notre monde assombri par toute sorte de profit. Accueillir l'alliance avec Dieu, c'est être en mesure de faire alliance avec soi-même et avec son prochain.

Agir aujourd'hui

L'expérience de trois années dans un Foyer d'étudiantes m'a donné l'occasion à plusieurs reprises d'être témoin de nombreuses réconciliations.

L'une des plus marquantes est celle d'une jeune fille qui m'appelait « maman », et qui se comportait vraiment comme une adolescente avec sa mère. Je n'ai opposé aucun refus à cette appellation, mais j'ai toujours cherché à comprendre pourquoi une jeune de son âge avait une telle attitude. Nous avions des temps d'échange, elle et moi, comme avec toutes les autres.

J'ai fini par savoir que c'était la première fois qu'une personne lui accordait tant d'importance. « Je ne sais plus où est ma mère, je n'ai plus de nouvelles d'elle, je ne veux pas la voir... elle m'a fait trop de mal... ». Désarmée devant une si grande blessure, j'ai porté cette jeune dans ma prière et j'ai demandé au Seigneur la grâce de sa réconciliation avec sa mère. Nos échanges allaient dans ce sens. Un beau jour, à la veille de la fête des mères, elle vient me trouver avec un paquet pour moi et me dit avec un large sourire face à mon hésitation : « J'ai un autre paquet pour ma maman. Merci. Je l'ai retrouvée par une de ses amies et je suis allée à sa rencontre ; j'ai accepté de lui pardonner tout ce qu'elle m'a fait. Vous m'avez aidé à comprendre qu'une mère est unique. »

Comment ne pas rendre grâce à Dieu pour une telle merveille ! Grande fut ma joie lorsque la mère de cette jeune fille est venue lui rendre visite au Foyer, ce qui ne s'était jamais fait. Il a fallu que la fille fasse le premier pas !